

RÉSUMÉ

CALCUL DE LA VALEUR DE LA PRODUCTION DES MENAGES ET COMPTES SATELLITES

Publication originale en anglais:

Valuation of Household Production and the Satellite Accounts,
INSTRAW/SER.B/52, ISBN 92-1-127053-7, No. de vente E.96.III.C.4,
Prix US\$20,00, République dominicaine, 1996.

INSTRAW



1998 R
STA-GLO
FR

Table des matières

Préface
Remerciements
Introduction
Abréviations

PREMIÈRE PARTIE

Calcul de la valeur du travail de maintien en l'état du ménage et comptes satellites, au Népal

INTRODUCTION

1. Comment calculer sa valeur en utilisant une méthode basée sur le produit final
2. Sources d'information
3. Plan général du rapport

CHAPITRE UN

L'Enquête sur le terrain

- I. Les objectifs
- II. La planification de l'enquête
- III. Les instruments de l'enquête
- IV. Les limites de l'enquête

CHAPITRE DEUX

Les résultats de l'enquête

- I. Les caractéristiques générales de la population de l'échantillon
- II. Classification des activités et utilisation du temps
- III. Répartition du temps

CHAPITRE TROIS

Elaboration des valeurs normatives

- I. Préparation des repas
- II. Processus de quantification
- III. Autres activités

CHAPITRE QUATRE

Le PIB et les comptes satellites de maintien en l'état du ménage

- I. Contribution de chaque sexe au PIB normal
- II. PIB complémentaire et contribution des femmes
- III. Travail de maintien en l'état du ménage et compte satellite
- IV. Contribution des femmes à l'ensemble de la production

CHAPITRE CINQ

Evaluation de la méthodologie appliquée

- I. L'enquête
- II. Applicabilité du cadre théorique et recommandations pour l'avenir

Références

ANNEXES

- A. Listes des produits préparés dans les ménages de l'échantillon

- B. Tableaux auxiliaires
 - B.1 Valeur ajoutée brute au coût des facteurs et main-d'oeuvre par branche d'activité marchande
 - B.2 Apport moyen en temps de la population adulte aux activités économiques traditionnelles et de subsistance
 - B.3 Population par lieu de résidence
 - B.4 Moyenne des heures consacrées chaque jour au maintien en l'état du ménage, par lieu de résidence et par sexe
 - B.5 Population âgée de 10 ans et plus
- C. Questionnaire de l'enquête
- D. Distribution de fréquence pour les dossiers A, B et C

DEUXIÈME PARTIE

Approche macroéconomique pour le calcul de la valeur des produits finals des ménages: exemples du Canada et de la Finlande

INTRODUCTION

CHAPITRE UN

Calcul de la valeur du travail non rémunéré

- I. Approches employées pour quantifier les produits finals des ménages et calculer leur valeur
 - 1. Approche basée sur les facteurs de production
 - 2. Approche basée sur les produits finals

CHAPITRE DEUX

Vers un calcul de la valeur de la production des ménages basé sur les produits finals

- I. Catégories de produits finals des ménages
- II. Méthode pour quantifier les produits finals des ménages

CHAPITRE TROIS

Recherches antérieures à propos de la production des ménages basées sur les produits finals

- I. La recherche finlandaise sur les ménages
- II. Détermination de la valeur des activités ménagères non rémunérées
 - 1. Préparation des repas
 - 2. Soins aux enfants
 - 3. Nettoyage de la maison
 - 4. Soins spéciaux
 - 5. Lessive
 - 6. Artisanat
 - 7. Recherche de Fitzgerald/Wicks
- III. Quantification et calcul de la valeur en utilisant la table facteurs de production/produits finals, Finlande, 1992

CHAPITRE QUATRE

Estimation de la valeur ajoutée par la production des ménages aux produits finals: exemples du Canada et de la Finlande

1. Données relatives à l'utilisation du temps
 2. Données relatives aux dépenses des familles
 3. Liens entre les différents dossiers
- I. Les produits finals des ménages canadiens
 - A. Les activités des comptes satellites et le calcul de la valeur des produits finals
 1. Préparation des repas
 2. Soins aux enfants
 3. Nettoyage et entretien
 4. Soins aux vêtements (lessive)
 5. Bénévolat
 6. Formation personnelle
 - B. Le travail non rémunéré au Canada: Panorama général
Points forts et points faibles des données
 - II. Les produits finals des ménages finlandais
 - A. Les activités des comptes satellites et le calcul de la valeur des produits finals
 1. Préparation des repas
 2. Soins aux enfants
 3. Nettoyage et entretien
 4. Soins aux vêtements (lessive)
 - B. Le travail non rémunéré en Finlande: Panorama général
Comparaison des estimations
 - III. Comparaison des estimations finlandaises et canadiennes
 - IV. Perspective de la production ventilée par sexe

Références

ANNEXE

CONCLUSIONS ET OBSERVATIONS

LISTES DES TABLEAUX, GRAPHIQUES, CARTES ET ILLUSTRATIONS

TABLEAUX

De la première partie

Tableau I.1 Le PIB et les secteurs des comptes satellites de maintien en l'état des ménages: schéma général

Tableau I.1.1 Districts compris dans l'échantillon, Comités de développement des villages, et municipalités comprises dans l'enquête pilote

Tableau I.1.2 Répartition des ménages de l'échantillon par Comité de développement des villages et par secteur municipal

Tableau I.2.1 Répartition de la population par sexe

Tableau I.2.2 Répartition de la population par régions écologiques

Tableau I.2.3 Répartition de la population par tranche d'âge

Tableau I.2.4 Relations des membres du ménage avec le chef de famille

Tableau I.2.5 Taux d'alphabétisation des membres du ménage âgés de 6 ans ou plus

Tableau I.2.6 Activités de maintien en l'état du ménage - Temps consacré en moyenne au profit du ménage

Tableau I.3.1 Valeur normative pour le travail de maintien en l'état du ménage

Tableau I.4.1 Contribution annuelle au PIB provenant de la préparation des repas

Tableau I.4.2 Contribution annuelle au PIB provenant des soins aux enfants

Tableau I.4.3 Contribution annuelle au PIB provenant du nettoyage et entretien de la maison et de la lessive

Tableau I.4.4 Contribution par sexe au PIB et maintien en l'état du ménage

De la deuxième partie

Tableau II.2.1 Types de production des ménages

Tableau II.2.2 Caractéristiques et contenu des activités ménagères

Tableau II.3.1 Données relatives à l'utilisation du temps, Finlande, 1979

Tableau II.3.2 Recherche finlandaise sur les activités ménagères, 1982

Tableau II.3.3 Valeurs annuelles moyennes de la production des ménages

Tableau II.3.4 Qualité de la production des ménages comparée à la qualité des produits équivalents trouvés sur le marché

Tableau II.3.5 Valeurs annuelles moyennes de la production des ménages pour les différents types d'adultes au sein du ménage

Tableau II.3.6 Membres du ménage par nombre d'enfants

Tableau II.3.7 Ménages par âge calculé par la méthode des produits finals directs

Tableau II.3.8 Tableau des facteurs de production/produits finals pour les activités des ménages

Tableau II.4.1 Caractéristiques des données relatives à l'utilisation du temps et des dépenses des ménages

Tableau II.4.2 Repas quotidiens par heure et lieu où ils sont pris

Tableau II.4.3 Total des repas estimés par ménage et par an

Tableau II.4.4 Détermination de la valeur des activités ménagères (VAM), basée sur les produits finals, pour la préparation des repas, à partir des prix de marché

Tableau II.4.5 Détermination de la VAM, basée sur les produits finals, pour la préparation des repas, à partir de l'accroissement des facteurs de production achetés

Tableau II.4.6 Détermination de la VAM, basée sur les produits finals, pour les soins à la famille (enfants)

Tableau II.4.7A Estimation du nombre de nuitées des personnes par foyer et par an

Tableau II.4.7B Travaux ménagers par rapport aux MPE (matières premières et énergie)

Tableau II.4.8 Détermination de la VAM, basée sur les produits finals, pour les travaux ménagers, à partir des prix de marché

Tableau II.4.9 Détermination de la VAM, basée sur les produits finals, pour les soins aux vêtements, à partir des prix de marché

Tableau II.4.10 Coûts d'éducation n'impliquant pas de dépenses

Tableau II.4.11 Détermination de la VAM, basée sur les produits finals, pour les travaux non rémunérés, à partir des prix de marché

Tableau II.4.12 Détermination de la VAM, basée sur les produits finals, pour la préparation des repas, à partir des prix de marché

Tableau II.4.13 Facteurs de production achetés (MPE) - préparation des repas

Tableau II.4.14 Détermination de la VAM, basée sur les produits finals, pour les soins aux enfants, à partir des prix de marché

Tableau II.4.15 Détermination de la VAM, basée sur les produits finals, pour les travaux ménagers, à partir des prix de marché

Tableau II.4.16 Facteurs de production achetés (MPE) - travaux ménagers

Tableau II.4.17 Détermination de la VAM, basée sur les produits finals, pour les soins aux vêtements, à partir des prix de marché

Tableau II.4.18 Détermination de la VAM, basée sur les produits finals, pour le travail non rémunéré, à partir des prix de marché

Tableau II.4.19 Comparaison des estimations canadienne et finlandaise

Tableau II.4.20 Ventilation par sexe de la répartition du temps consacré au travail non rémunéré

Tableau II.4.21 Ventilation par sexe du temps consacré au travail non rémunéré

GRAPHIQUES

Graphique I.1.1 Temps passé en moyenne à remplir un questionnaire

Graphique I.2.1 Population de l'échantillon par variables socio-économiques

Graphique I.2.2 Niveau d'alphabétisation par sexe et par âge

CARTES

Carte 2.1 Districts du Népal

Carte 2.2 Districts compris dans l'échantillon de la recherche

ILLUSTRATIONS

Illustration 1 Cadre pour la classification des activités comprises dans le SCN, la quantification de l'utilisation du temps réalisée par l'INSTRAW et le Projet relatif au travail non rémunéré

Illustration II.4.1 Analyse de segmentation des repas pris à la maison ou dans d'autres maisons

Preface

La nécessité de comptabiliser la production non rémunérée des ménages est passée du stade: "ce serait une bonne chose" au stade de "comment procéder pour cela?" Tel est visiblement le message qui émane au cours de ces dernières années des forums nationaux et internationaux et de la révision du Système de comptabilité nationale (SCN) en 1993. Les appels lancés en faveur de la comptabilisation de la production des ménages sont devenus assez concordants et pressants. Les arguments de ceux qui considèrent qu'il n'est ni nécessaire ni souhaitable de comptabiliser correctement et officiellement la production des ménages deviennent de moins en moins fréquents. La demande provient aussi bien de groupes de profanes que de spécialistes. Elle a été clairement réitérée lors de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes qui vient de se tenir en Chine (1995) et le Programme d'action de cette réunion établit clairement la nécessité de "s'efforcer de développer une connaissance plus exhaustive du travail et de l'emploi par le biais, entre autres, de tentatives pour quantifier et mieux comprendre la nature, les dimensions et la répartition du travail non rémunéré et d'encourager la mise en commun et la diffusion des informations concernant les recherches et les expériences dans ce domaine, et en particulier la mise au point de méthodes pour calculer sa valeur en termes quantitatifs, afin de pouvoir l'inclure dans des comptes qui pourraient être préparés séparément des grands comptes nationaux, mais qui seraient compatibles avec ces derniers".¹

En 1983, l'INSTRAW a invité un groupe d'économistes éminents à une réunion consultative dans le but d'analyser la place des femmes dans l'économie mondiale. Les conclusions de cette réunion, qui ont été publiées par la suite dans l'ouvrage *Women and the World Economy* (Les femmes et l'économie mondiale) (1985), soulignaient la nécessité d'améliorer la position de subordination que les femmes occupaient dans l'économie. Elles insistaient sur l'importance de rendre visibles les contributions sociales et économiques des femmes dans les statistiques et les indicateurs qui mesurent la richesse et la productivité des nations. On accorde actuellement une attention de plus en plus grande à la manière d'y parvenir. Un certain nombre de pays ont d'ores et déjà élaboré des estimations de la valeur de la production des ménages. En 1992, dix ans après la première tentative, l'INSTRAW a lancé un programme de longue haleine, destiné spécialement à mettre au point des méthodes de collecte et d'analyse des données pour mesurer et calculer la valeur du travail rémunéré et non rémunéré ainsi que des méthodes garantissant qu'ils sont comptabilisés correctement dans les comptabilités nationales. Le premier fruit du programme de longue durée mentionné ci-dessus a été, en 1995, la publication de la monographie intitulée *Measurement and Valuation of Unpaid Contribution: Accounting through Time and Output* (Quantification et calcul des contributions non rémunérées: Comptabilisation par le biais du temps et du produit final), basée sur les résultats de la recherche initiale menée dans plusieurs pays (le Canada, la République dominicaine, la Hongrie, le Népal, la Tanzanie et le Venezuela). Cette monographie recommande un cadre conceptuel pour la classification des activités, qui pourrait servir à créer "un compte satellite de la production des ménages". Elle examine également les points forts et les faiblesses de plusieurs méthodes de collecte des données sur l'utilisation du temps et

¹Département de l'information de l'ONU, *Programme d'action et Déclaration de Beijing*, 1996, p. 119.)

de diverses techniques pour calculer la valeur du travail non rémunéré, en tenant compte de la structure et des objectifs du Système de comptabilité nationale (SCN).

Le présent rapport, *Valuation of Household Production and the Satellite Accounts* (Calcul de la valeur de la production des ménages et comptes satellites) est la suite de la monographie *Measurement and Valuation*. Il examine les différentes approches utilisées pour l'élaboration d'indicateurs pour les produits finals des "comptes satellites" sur la production des ménages et il présente plusieurs calculs originaux basés sur les produits finals qui ont été effectués au Canada, en Finlande et au Népal à partir du cadre conceptuel mentionné ci-dessus. La sélection de ces trois pays en tenant compte essentiellement de: 1) la disponibilité et la qualité des données relatives à l'utilisation du temps et autres données auxiliaires à l'échelle nationale (aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement); 2) l'accessibilité de ces données; et 3) la disponibilité d'experts nationaux susceptibles d'effectuer la recherche. Cet exercice avait pour objectif fondamental d'évaluer s'il était possible de parvenir à une compréhension identique du cadre conceptuel et des méthodes servant à quantifier le travail non rémunéré et à en calculer la valeur, de l'intégrer aux indicateurs économiques par le biais des "comptes satellites" et d'arriver à un consensus général à ce sujet.

Les résultats et les conclusions de ce rapport portent sur l'identification des problèmes de quantification et de calcul et sur des recommandations qui aideront à atteindre l'objectif fixé. Cependant, il faut faire remarquer ici qu'il s'agit seulement de l'un des volets d'un projet de longue durée, qui se poursuit. C'est pourquoi nous serons reconnaissantes aux usagers potentiels du rapport, à savoir les statisticiens, les économistes, les chercheurs, les planificateurs du développement et les décideurs, entre autres, de faire parvenir à l'INSTRAW leurs remarques et leurs commentaires quant au fond du rapport.

La conclusion de la partie de ce projet encore pendante et la réalisation totale de ses objectifs fondamentaux, c'est-à-dire, la pleine reconnaissance des contributions des femmes à la société, tireront certainement un énorme profit de ces remarques et de ces suggestions.

Martha Dueñas Loza
Directrice par intérim

Introduction

Pour trouver une méthode pour quantifier le travail non rémunéré et en calculer la valeur qui soit valable du point de vue statistique, il faut forcément procéder par tâtonnements. Avant d'utiliser de nouvelles techniques ou des techniques modifiées il faut les soumettre à des tests, à des perfectionnements et, dans la mesure du possible, à une normalisation.

Dans sa publication, *Measurement and Valuation of Unpaid Contribution: Accounting through Time and Output* (1995), l'INSTRAW recommandait un cadre conceptuel qui servirait à établir la classification des activités contenues dans le SCN et dans les *comptes satellites* (Illustration n° 1). Ce cadre conceptuel définit les catégories suivantes:

A. Activités du SCN

- *Activités marchandes du SCN*: elles incluent toutes les activités liées à la production des biens et des services destinés au secteur marchand. Le secteur marchand comprend, selon la définition du SCN, tous les biens et services vendus sur le marché, indépendamment de l'unité institutionnelle qui les a produits (Illustration n° 1). C'est pourquoi, ainsi qu'on peut le remarquer, les produits finals marchands proviennent des activités des sociétés financières, y compris les entreprises privées, les sociétés non financières, les gouvernements, les institutions sans but lucratif qui sont au service des ménages et les ménages proprement dits.

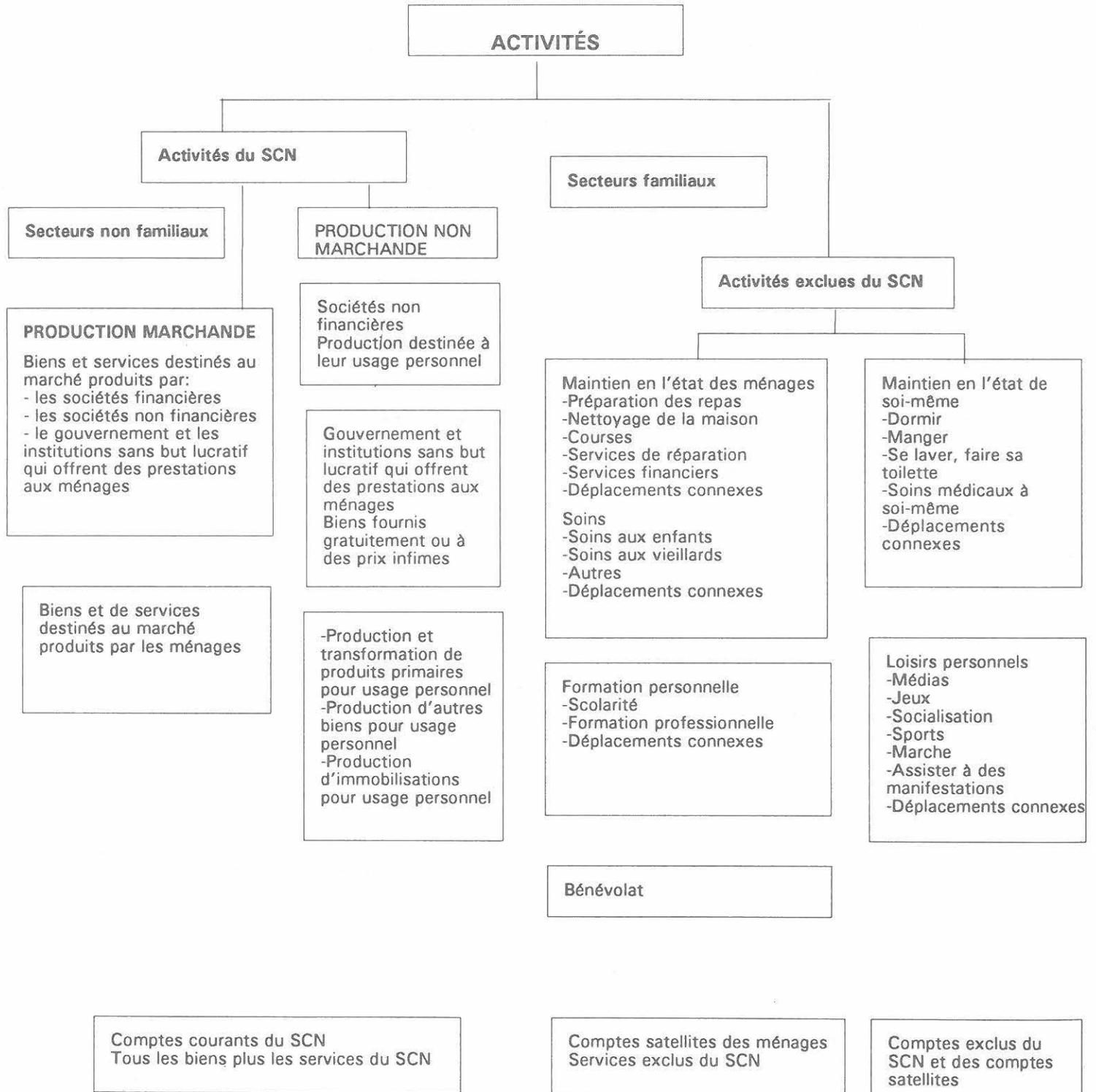
- *Production non marchande du SCN*: elle comprend également les activités non marchandes qui sont actuellement incluses dans le SCN, et notamment les biens et les services produits par les sociétés non financières, les gouvernements et les institutions sans but lucratif pour leur propre usage ainsi que, du point de vue des ménages, la valeur estimée de la maison qu'ils possèdent, les biens consommés en nature, etc. (Illustration n° 1). Elle comprend également - et c'est le résultat de la révision de 1993 - la production de tous les biens, qu'ils soient ou non vendus sur le marché. Ainsi, elle inclut la production et le stockage des produits agricoles et connexes, d'autres produits primaires, la transformation des produits agricoles et connexes ainsi que d'autres formes de transformation telles que la confection de textiles et de vêtements, etc.

B. Activités exclues du SCN

Les activités exclues du SCN appartiennent à deux séries différentes de services. L'une d'elle comprend les activités de service dont on peut se décharger sur une autre personne et qui, de ce fait, peuvent être commercialisées sur le marché. L'autre série comprend les services dont on ne peut pas se décharger sur une autre personne et que l'on doit réaliser soi-même. Ces services doivent donc être comptabilisés dans le cadre de comptes globaux que l'on obtiendra en créant les comptes satellites.

- *Activités des comptes satellites*: elles comprendront les activités de maintien en l'état des ménages, les activités de soins, la formation personnelle et le bénévolat ainsi que l'a proposé l'INSTRAW et que le montre l'illustration n° 1. Le *maintien en l'état des ménages* inclut la préparation des repas, le nettoyage de la maison, les réparations et les services ménagers, le temps passé à s'occuper des services financiers (y compris les transactions bancaires et le paiement des factures), les services légaux, etc. Les *activités de soins* réalisées par les ménages incluent les tâches en faveur des personnes qui sont réalisées par d'autres, fondamentalement en faveur des personnes âgées et des enfants. L'INSTRAW est d'avis

Cadre de classification des activités basées sur le SCN
 INSTRAW, Projet relatif à la quantification de l'utilisation du temps
 et du travail non rémunéré



qu'outre ce qui précède, le compte satellite devrait inclure également la *formation personnelle* (éducation) des personnes à qui est dispensée une éducation. Le *bénévolat* comprend essentiellement des activités entreprises pour une autre unité institutionnelle gratuitement ou pour un salaire minime. En essence, le bénévolat est l'équivalent pour les ménages des produits finals des institutions gouvernementales et sans but lucratif qui sont dispensés à un prix infime.

- *Les activités exclues des comptes satellites*: elles appartiennent à deux grandes catégories: le maintien en l'état de soi-même et les loisirs personnels - définis selon le "critère du bénéficiaire" - ce qui signifie simplement que les activités dont "ne peut pas jouir quelqu'un d'autre" ne sont pas commercialisées et doivent donc être considérées comme des activités de consommation plutôt que comme des activités de production. Ainsi, regarder la télé, manger, dormir, etc. feront partie des activités exclues du SNC et des comptes satellites proposés par l'INSTRAW.

L'INSTRAW a également recommandé l'utilisation de *l'approche basée sur les produits finals* pour calculer la valeur des activités non rémunérées et il a montré comment procéder dans l'ouvrage *Measurement and Valuation of Unpaid Contribution: Accounting through Time and Output*.

Suite à ces recommandations, en 1995, l'Institut a mené trois études de cas, en utilisant des données en provenance du Canada, de la Finlande et du Népal afin de tester la viabilité des techniques de calcul fondées sur les produits finals dans le but de créer les comptes satellites pour la production des ménages et la ventilation par sexe de la production en utilisant des données relatives à l'utilisation du temps. Ces études de cas avaient simplement pour but de tester la viabilité du cadre conceptuel recommandé, de tester les techniques utilisées pour la création des comptes satellites et d'identifier les problèmes de quantification. Elles n'ont pas été réalisées pour obtenir des chiffres exacts.

L'INSTRAW a souligné clairement dans une publication antérieure (1995) que, pour utiliser la méthode de calcul basée sur les produits finals, il fallait disposer d'une combinaison de données provenant de différentes sources. Il fallait également collecter de nouvelles données auxiliaires afin de définir certaines normes, telles que les prix, les unités de mesure employées dans des activités spécifiques, ainsi que le volume et la valeur des facteurs de production employés pour produire certains produits finals. L'étude de cas sur le Népal est un exemple où il a fallu déterminer ces normes en collectant de nouvelles données. En ce qui concerne le Canada et la Finlande, par contre, le calcul a été réalisé en utilisant des données secondaires existantes.

Les calculs réalisés dans l'étude de cas consacrée au Népal comprenaient non seulement la production des comptes satellites pour la production des ménages mais encore une estimation de la valeur des "autres biens et services produits pour la consommation personnelle". Ceux-ci sont théoriquement compris dans les limites de la production du SCN mais ont été systématiquement laissés de côté dans le processus de comptabilisation en raison du manque de données.

Dans le cas du Népal, les comptes satellites incluaient les activités de maintien en l'état des ménages, comme la cuisine, le ménage, la lessive, les soins, la vaisselle, le raccomodage et des activités similaires. Pour estimer la valeur de ces activités ou des produits finals équivalents, il a fallu collecter de nouvelles données auxiliaires afin de mettre au point des valeurs normatives pour chaque type d'activité. Ce rapport décrit l'élaboration de ces valeurs normatives à partir d'une enquête limitée et leur application à une série de données sur

l'utilisation du temps existantes qui avaient été obtenues grâce à une enquête à l'échelle nationale réalisée en 1984/1985 (enquête à objectifs multiples sur le budget familial népalais).

Les comptes satellites n'incluent pas, toutefois, les catégories concernant l'acquisition d'une éducation ni le travail bénévole à cause de la pénurie de données statistiques, lesquelles n'auraient pu être collectées qu'au moyen d'une enquête sur l'utilisation du temps plus exhaustive.

De même, les études canadienne et finlandaise avaient pour but de vérifier s'il était possible de mettre au point des estimations macro-économiques pour le calcul des produits finals à partir de données sur l'utilisation du temps obtenues sur une grande échelle et de données secondaires provenant de sources existantes, telles que les données sur l'établissement ou sur les branches d'activité marchande. Malgré quelques difficultés, il est clair que l'on peut se servir de cette approche pour estimer certaines composantes, au moins, du travail non rémunéré à partir des données existantes. Bien qu'il soit apparemment possible de faire des estimations des autres composantes, il faudrait s'occuper d'un problème, voire de plusieurs, ayant trait à la définition et aux calculs. Ainsi, une estimation plausible du travail bénévole et de la formation a été réalisée pour le Canada en utilisant des données existantes. Cependant, à cause du manque de données, il n'a pas été possible de faire des estimations de la valeur de l'activité éducative non rémunérée ou du travail bénévole pour la Finlande.

Comme au Népal, au Canada aussi bien qu'en Finlande, les femmes sont responsables d'une bonne partie du travail non rémunéré. Dans ces deux pays, leur participation, calculée à partir du temps consacré aux activités non rémunérées, est de 67 et 69 pour cent environ, respectivement.

Conclusions et remarques

Les valeurs comparatives déterminées pour le Népal, le Canada et la Finlande illustrent des réalités différentes (généralement définies par le type de données disponibles) auxquelles on peut appliquer le cadre conceptuel recommandé par l'INSTRAW pour la création des "comptes satellites" sur la production non rémunérée des ménages et une méthode de calcul basée sur les produits finals. Dans chacun des cas, on s'est heurté à une certaine pénurie de données et, en ce qui concerne la Finlande et le Népal, ces lacunes n'ont pas permis à l'étude de déduire la valeur estimée de toutes les activités et produits qui, en théorie, font partie des limites établies pour les "comptes satellites" proposés.

Le temps consacré à la formation personnelle (études, apprentissage et activités connexes) et au travail bénévole ne peut être déterminé à partir de la base de données sur l'utilisation du temps disponible au Népal et en Finlande. C'est pourquoi, pour ces deux pays, la valeur estimée de la production non rémunérée ne concerne que les produits relatifs aux activités de maintien en l'état des ménages. Au Népal, l'application de la méthode de calcul basée sur les produits finals s'est limitée à la préparation des repas dont on pouvait déduire davantage d'informations détaillées sur les biens/produits finals et les valeurs normatives pertinentes. Pour le calcul de la valeur des autres activités des "comptes satellites", il faut adopter une approche basée sur les coûts de remplacement.

En dépit de ces limitations qui ont entraîné une sous-estimation de la valeur totale de la production non rémunérée des ménages, les valeurs obtenues montrent une typologie d'interpénétration entre la production destinée au marché (rémunérée) et celle des ménages

(non rémunérée). Au Canada et en Finlande, la valeur de la production non rémunérée est pratiquement égale à la moitié de la production rémunérée, alors qu'au Népal sa valeur est supérieure à celle du PIB (Tableau C.1). En ce qui concerne le Canada, la production non rémunérée, selon la définition la plus vaste, s'élevait en 1992 à 47,4 pour cent du PIB alors qu'en Finlande, selon une définition moins vaste (le bénévolat et la formation personnelle n'y sont pas compris), la production non rémunérée atteignait, en 1990, 49 pour cent du PIB. La production non rémunérée du Népal, qui n'incluait ni le travail bénévole ni la formation personnelle, s'élevait à 126,04 pour cent du PIB.

Les ordres de grandeur obtenus dans ce rapport pour les produits finals non rémunérés pour le Canada et la Finlande sont parfaitement conformes aux autres estimations concernant le travail non rémunéré réalisées pour les mêmes populations et les mêmes périodes. Cependant, nous n'avons pu faire une comparaison similaire pour le Népal, à propos des résultats obtenus, car cette étude était la première tentative de calculer la valeur de la production non rémunérée de ce pays sur une grande échelle.

Tableau C.1
Travail non rémunéré en tant que pourcentage du PBI
Estimations comparatives pour le Canada, la Finlande et le Népal

	<u>VALEUR</u>	<u>POURCENTAGE DU PIB</u>
Canada, 1992		
PIB aux prix du marché en milliards de \$	689,7	100,00
Coût d'opportunité avant impôts	374,1	54,24
Coût d'opportunité après impôts	221,1	32,06
Coût de remplacement-spécialiste	296,6	43,00
Coût de remplacement-généraliste	234,5	34,00
Maintien en l'état du ménage et soins sur la base des produits finals	289,6	42,00
Maintien en l'état du ménage / soins / éducation / bénévolat sur la base des produits finals	326,9	47,40
Finlande, 1990		
PIB aux prix du marché en milliards de FIM	515,4	100,00
Coût d'opportunité - maintien en l'état du ménage et soins	302,0	58,60
Coût de remplacement-généraliste - maintien en l'état du ménage et soins	232,5	45,11
Maintien en l'état du ménage et soins sur la base des produits finals	253,1	49,11
Népal		
PIB aux prix du marché en milliards de Rs	116,1	100,00
Coût de remplacement-spécialiste	146,4	126,04

Le Népal

Les résultats de l'étude menée au Népal ont permis de conclure qu'il est possible de créer des comptes satellites pour la production des ménages en utilisant une combinaison de données provenant d'enquêtes sur l'utilisation du temps réalisées sur une grande échelle et d'une enquête limitée qui fournit les valeurs normatives pour les biens et les services résultant de diverses activités.

Bien que cela impliquât une liste complexe de produits et la quantification des facteurs de production qui intervenaient dans la préparation des repas, il n'était pas impossible d'affecter des valeurs aux produits finals des repas. Cependant, pour des services tels que la lessive, les soins aux enfants, le nettoyage de la maison et autres activités connexes, il faut utiliser les salaires comme valeurs normatives en raison des limitations des données sur l'utilisation du temps employées (à savoir, ces activités n'ont pas été traitées séparément). On a utilisé pour calculer la valeur de ces activités les salaires payés à des travailleurs polyvalents. Par conséquent, au Népal, l'étude a fourni des valeurs estimées pour les comptes satellites sur la production des ménages en utilisant, combinées, une approche basée sur les produits finals et une approche basée sur les coûts de remplacement-spécialiste.

Pour estimer avec plus d'exactitude et plus systématiquement la production non rémunérée, et en particulier les activités de maintien en l'état des ménages, il faut collecter des informations concernant toutes les activités du SCN et exclues du SCN qui sont réalisées au sein des ménages par le biais d'une enquête sur l'utilisation du temps. Il est nécessaire de mener des enquêtes sur le temps qui est consacré par les ménages aux différentes activités, enquêtes qui seraient comparables en matière d'échantillonnage, de planification et de collecte des données aux enquêtes actuelles sur le budget familial. Ces initiatives pourraient tirer profit de la vaste expérience acquise lors de la collecte des études ayant trait aux dépenses des ménages. Il faut prêter davantage d'attention aux variables d'interaction, de sorte que ces instruments puissent être utiles à l'établissement de la valeur des différents produits finals, sauf si l'on dispose à l'avenir pour cela d'études sur l'utilisation du temps et sur le budget familial. Même s'il existe, c'est certain, une préoccupation quant au fardeau que cela impliquerait pour les enquêtés, un module d'une quinzaine de minutes, ou même moins, sur l'utilisation du temps, collecté dans le cadre d'une enquête exhaustive sur le budget familial n'engendrerait vraisemblablement pas de révolte très importante chez les enquêtés. Actuellement, des initiatives sont en cours afin de mettre au point un instrument plus efficace en matière d'utilisation du temps qui pourrait être axé spécifiquement sur les besoins de données pour la comptabilisation des revenus.

Le Canada et la Finlande

Bien que les ordres de grandeur de la production qui ont été calculés par la méthode basée sur les produits finals pour le Canada et la Finlande soient compatibles avec les ordres de grandeur obtenus par les méthodes basées sur les facteurs de production, la répartition par branche d'activité l'est moins. Les résultats basés sur les produits finals qui sont présentés dans cet ouvrage montrent que la préparation des repas, tout en ayant un concept plus vaste que dans les estimations similaires basées sur les facteurs de production, constitue une part beaucoup plus faible du PIB ou de l'ensemble de l'activité de maintien en l'état des ménages que cela n'avait été rapporté quand on avait utilisé des indicateurs basés sur les facteurs de production. Les résultats suggèrent que les indicateurs basés sur les facteurs de production, qui sont des indicateurs de coût, sont plus élevés: près du double des calculs réalisés à partir des produits finals. Une explication logique de ce phénomène c'est que la production de repas

pour les besoins du ménage n'est pas un processus rentable, comparée à la production de repas destinés au marché. C'est-à-dire que la préparation des repas consomme une quantité de temps sans commune mesure avec la valeur qu'elle produit.

Cette étude montre, comme l'ont déjà fait d'autres études (Fouquet et Chadeau, 1981; Fitzgerald et Wicks, 1990; Goldschmidt-Clermont, 1993) qu'il est possible de calculer la valeur de la production des ménages à partir des produits finals, tant dans les pays développés que dans les pays en développement. L'ouvrage souligne les possibilités et les problèmes associés à l'élaboration d'indicateurs adéquats pour les biens et services des ménages, basés sur les produits finals. En premier lieu, il illustre la potentialité de la quantification des produits finals à partir des données sur l'utilisation du temps. Deuxièmement, il dégage clairement trois grands défis que doivent relever les initiatives visant à mettre en oeuvre une stratégie basée sur les produits finals. Le premier de ces défis, c'est la nécessité de définitions pour les produits finals des ménages, révisées et largement acceptées. Le deuxième, c'est la nécessité d'établir des prix pour calculer la valeur des produits finals, à partir de ceux du marché. Le troisième, c'est la nécessité d'identifier les ajustements qu'il faut apporter à la valeur estimée de la production non rémunérée afin de la faire coïncider avec le cadre de comptabilisation du SCN actuel.

Des travaux récents ont dépassé la démarche traditionnelle qui limitait les estimations des produits finals des ménages à des estimations de la valeur des apports en main-d'oeuvre et ils y ont incorporé des facteurs de production autres que la main-d'oeuvre (Ironmonger, 1989; Thoen, 1993; Rydenstam et Wadeskog, 1995; Aslaksen et Gravingsmyhr, 1995; Vihavainen, 1995; Schafer et Schwarz, 1995). Il faut les en féliciter. Les produits finals des ménages sont le résultat d'apports en main-d'oeuvre et d'apports qui ne sont pas de la main-d'oeuvre et il faut tenir compte des deux. La valeur des produits finals des ménages, obtenue au moyen d'une méthode basée sur les facteurs de production, est calculée en additionnant la valeur des apports en main-d'oeuvre et des apports autres que la main-d'oeuvre. Toutefois, le problème c'est que le montant estimé représente le coût de fabrication de la production non rémunérée mais pas nécessairement sa valeur de marché. Pour obtenir la valeur des produits finals non rémunérés, il faut encore franchir quelques étapes, et certaines sont ardues. Ceci est apparu très clairement dans la méthode adoptée dans cet ouvrage.

Le premier défi à relever, en supposant que nous ayons une définition de la production des ménages acceptée de tous, c'est de définir les produits finals des ménages. Des travaux récents, tout en reflétant le principe général fondamental de la tierce personne, ont fait appel à divers modèles de classification pour la production des ménages (Vihavainen, 1995; Schafer et Schwarz, 1995; Aslaksen et Gravingsmyhr, 1995; Rydenstam et Wadeskog, 1995; Chandler, 1994; Thoen, 1993). C'est pourquoi, non seulement les produits finals ne sont pas clairs, mais il y a de l'ambiguïté à propos des composantes de la production des ménages. *Il faut développer de toute urgence une norme internationale acceptable pour le classement par catégories de la production non rémunérée.*

L'approche utilisée ici consistait à caractériser la production pour maintenir en l'état les ménages en fonction des nécessités de base les plus couramment acceptées, à savoir, la nourriture, le logement et les vêtements. C'est pourquoi, en ce qui concerne le Canada et la Finlande, les produits finals de la production des ménages sont calculés en fonction de la quantité de repas préparés à la maison, le nombre de journées ou de nuitées d'hébergement fournies, la quantité en kilos de linge propre produit et le nombre d'heures de soins aux enfants.

Les données sur l'utilisation du temps ont servi de base pour estimer trois des principaux produits finals des ménages, les repas consommés, les nuitées de logement et les soins

dispensés aux enfants. Comme les études sur l'utilisation du temps n'ont même pas examiné, jusqu'à présent, l'ampleur des produits finals provenant des activités des ménages, les données collectées sont moins utiles qu'elles ne le seraient si les instruments d'enquête comprenaient des éléments spécialement conçus pour fournir les informations nécessaires sur les produits finals. Les données sur l'utilisation du temps dont on s'est servi pour ces deux pays ont indiqué des quantités pour les repas consommés ainsi que des informations sur le lieu et l'heure où ces repas étaient pris. Elles ont donné des indications sur le nombre de nuitées d'hébergement passées à la maison ou dans une autre résidence privée. Et enfin, en ce qui concerne le Canada, elles ont fourni une estimation plausible du temps consacré aux soins dispensés aux enfants, basée sur les données relatives aux contacts sociaux recueillies à partir des emplois du temps. On a confronté des difficultés pour estimer le temps consacré aux soins dispensés aux enfants à partir des données finlandaises, comme nous l'indiquons plus loin.

La quantification des repas a été assez facile. Par ailleurs, il semble évident dans l'étude entreprise ici qu'il est possible d'obtenir des estimations correctes pour la préparation des repas. Il faut toutefois apporter quelques modifications à la collecte des données afin d'avoir une comptabilisation plus exacte des repas. Nous avons besoin de connaître le nombre de repas préparés à la maison, et pas seulement le nombre de repas pris à la maison, pour ce que nous voulons faire. Il doit être possible, soit comme l'un des éléments d'un emploi du temps, soit à partir de données auxiliaires, de recenser la quantité ou la proportion de repas pris hors de la maison, par exemple sur le lieu de travail, qui ont été emportés de la maison ainsi que le nombre de repas pris à la maison qui ont été apportés de l'extérieur. Avec ces informations, il est possible de quantifier plus exactement le nombre de repas préparés à la maison. En outre, il peut se révéler plus approprié pour l'élaboration d'une classification des repas d'utiliser l'approche adoptée dans la *Housework Study* (Etude sur les activités ménagères) finlandaise, qui permet de fixer des prix différentiels (Viinisalo, Santti et Kilpio, 1987).

Les données finlandaises sur les contacts sociaux n'ont pu être utilisées pour effectuer une quantification réaliste des produits finals des soins dispensés aux enfants. Au lieu d'employer les données des emplois du temps, pour la Finlande, nous avons utilisé une autre approche pour quantifier le temps consacré aux soins aux enfants. Cette approche ne s'occupe que des enfants de moins de 7 ans. Le nombre d'heures consacrées aux soins aux enfants, calculé à partir du nombre d'heures de soins reçus par ceux-ci, est la mesure la plus logique du produit final. Pourtant, ainsi que nous l'avons expliqué auparavant, il reste une série de questions à résoudre en ce qui concerne la définition et la quantification du temps consacré aux soins aux enfants. Il a été possible d'obtenir des prix assez exacts pour les soins aux enfants mais la question de savoir quelles heures il faut comptabiliser (pour quelle partie de la journée et pour des enfants de quel âge) constitue un problème sérieux. Est-ce que toutes les heures doivent être calculées au même taux ou faut-il établir des différences entre certaines catégories d'heures ainsi que nous l'avons fait ici où nous avons affecté un prix moins élevé aux heures nocturnes. Les mêmes problèmes se posent pour les soins dispensés aux personnes âgées ou aux malades, domaine qui n'a pas été abordé dans cette étude. Les données sur l'utilisation du temps sont pertinentes pour toutes les solutions viables aussi bien pour quantifier les soins dispensés que pour quantifier les soins reçus. Dans ce dernier cas, il faudra disposer de données sur l'utilisation du temps, axées sur les enfants.

Le logement et les travaux ménagers posent des problèmes de définition et de quantification. Ainsi que nous l'avons indiqué ci-dessus, les travaux ménagers comprennent un large éventail d'activités associées à l'intérieur et à l'extérieur du logement. Le montant

brut de ceux-ci dans les estimations de valeur définitive témoigne de la nécessité de mieux les comprendre et de mieux les quantifier. Dans ce rapport, la valeur globale des travaux ménagers, qui peuvent constituer théoriquement et statistiquement un indicateur approprié, nous incite à perfectionner davantage les caractéristiques du domicile, la destination et la nature du logement. L'utilisation du domicile semble pouvoir être détectée à travers les études sur l'utilisation du temps. Cependant, l'exactitude avec laquelle les études sont capables d'identifier l'utilisation du domicile dépend dans une grande mesure de l'échantillon et des règles pour l'établissement des rapports adoptées dans les études sur l'utilisation du temps. Ce n'est que si les études adoptent pour les échantillons et l'établissement des rapports une approche quotidienne conçue de manière vraiment aléatoire que les données qui en résulteront reflèteront avec exactitude le temps et le nombre de journées et de nuitées passés à la maison et le temps et le nombre de journées et de nuitées passées au loin. Voilà le défi lancé aux planificateurs des enquêtes.

Les produits finals des soins dispensés aux vêtements ne sont pas mesurables actuellement par le biais des données sur l'utilisation du temps. S'il est vrai que les études indiquent le temps consacré à la lessive et à l'entretien des vêtements, elles ne donnent aucune indication sur ce que ce que l'on obtient grâce à ce temps. Cependant, la *Housework Study* (Etude sur les activités ménagères) finlandaise (Suviranta et Mynttinen, 1981) ainsi que des recherches entreprises aux Etats-Unis (Sanik, 1995) indiquent qu'il est possible d'élaborer des indicateurs pour les produits finals des ménages sur la base d'une quantification des volumes obtenus, exprimés en charges ou en kilos, par exemple. Nous avons utilisé ici des approximations de ces estimations.

Les éléments cités ci-dessus ont caractérisé les composantes des produits finals des ménages en termes assez discrets. De plus, des approches récentes basées sur la liste des facteurs de production et des produits finals ont catalogué la production des ménages comme des biens de consommation et des branches d'activités marchandes discrets. Les recherches portant sur les facteurs de production et les produits finals des ménages réalisées jusqu'à présent ont défini une série d'activités ménagères et se sont efforcées de faire des estimations et de calculer la valeur des facteurs de production qui interviennent dans chaque activité. Ces études n'ont pas vraiment mis en évidence l'interdépendance étroite entre les biens produits au sein des ménages. La préparation des repas, le nettoyage de la maison et les soins aux enfants sont souvent réalisés simultanément et le calcul du temps consacré à l'une ou l'autre de ces activités reflète mal la production totale. La question n'est pas de savoir comment les produits finals sont fabriqués mais plutôt quelle quantité précise de quelle sorte de produit final a été obtenue.

Cependant, une autre sorte d'interdépendance de la production fausse la quantification basée sur les produits finals. La préparation des repas n'est pas indépendante des courses, du ménage et des déplacements. On peut faire la lessive en même temps que l'on coud des vêtements pour des membres de la famille ou que l'on fait les lits pour assurer la maintenance du logement. La pertinence de cette prise de conscience et la frustration qui en résulte se font jour quand, ainsi que nous l'avons essayé ici, on s'efforce de définir et de mesurer les produits finals au lieu des facteurs de production. Après avoir quantifié et calculé l'ensemble des produits finals, il faut faire des ajustements dans les facteurs de production achetés (matières premières et énergie) et le logement (unité d'habitation). Pour ce faire, il faut répartir les dépenses entre les principales activités. Ainsi, par exemple, quelle est la quantité de déplacement que l'on peut attribuer aux repas, aux activités liées au logement et aux soins aux enfants? De même, comment affecte-t-on des achats tels que le savon, les produits de

ménage et les détergents au chapitre "matières premières et énergie" qui convient. Ces problèmes ne sont pas insolubles mais il faut les affronter. De plus, les chevauchements, aussi bien dans la comptabilisation des agrégats que lorsque l'on s'efforce d'étudier les changements qui surviennent au sein de la société, ne sont pas dénués de conséquences. On peut toujours altérer les facteurs de production qui sont nécessaires pour produire un produit final spécifique.

Afin de comptabiliser avec exactitude l'ensemble de la production des ménages, il faut, de même que dans les recherches sur les consommateurs, fournir une quantification de la composition des ménages au cours de la période comptable. Il ne suffit pas de se fier simplement aux données du groupe témoin. Dans ce projet, des semaines par année pour plusieurs tranches d'âge, au Canada, et des mois par année dans les principales professions, en Finlande, ont servi de lien entre les données sur l'utilisation du temps et celles sur la consommation. Et, surtout, nous devons publier les quantifications ventilées par sexe.

Les quantifications de la production des ménages basées sur les produits finals sont possibles et elles sont nécessaires pour que les chercheurs et les spécialistes des comptabilités nationales puissent appréhender et mesurer complètement la nature de la production des ménages. Bien qu'un recentrage soit nécessaire en ce qui concerne la production des ménages, les recherches qui cherchent à faire des quantifications basées sur les produits finals doivent continuer également les quantifications basées sur les facteurs de production. Il faut pouvoir appréhender la production des ménages aussi bien sous l'angle des facteurs de production que des produits finals. Ce n'est que quand on comprendra parfaitement ces deux optiques qu'il sera possible d'avoir pleinement confiance dans les estimations de la production et de formuler des politiques adéquates en faveur des ménages et de celles qui s'occupent de leur maintenance.

Institut international de recherche et de formation des Nations Unies
pour la promotion de la femme (INSTRAW)

Siège

César Nicolás Penson 102-A
Saint Domingue, République dominicaine
Tel: (809) 685-2111, Télécopie: (809) 685-2117
Courrier électronique: instraw.hq@codetel.net.do

Bureau d'appui

Bureau DC1-1106
1 United Nations Plaza
New York, N.Y. 10017
Tel: (212) 963-5684, Télécopie: (212) 963-2978
Courrier électronique: bulajic@un.org

République dominicaine
PI-45 500 avril 1998